

Yamcheltorah



Pour la Réfoua Chéléma de David ben Messaouda, Hanna Roza bat Etsher et Naomie Ra'hel bat Sim'ha



Pour l'élévation de l'âme de Yitshak Ben Chimone, Yéhouda Ben David, Chimone Ben Yitshak, David ben Messaouda, Messaouda bat Guemra, et Hanna Bath Esther



Pour le zivoug de, Jenny Bat Étoile



Résumé de la Paracha

La Paracha Pékoudé clôture le deuxième livre de la Torah. Dans cette section, Moshé poursuit le dénombrement, à la seule différence que ce ne sont plus les bné Israël qui sont ici recensés, mais les offrandes qu'ils ont réunies pour la conception du Michkan. Ainsi, Moshé énumère le compte exact des offrandes d'or, d'argent et de cuivre afin d'expliquer la façon dont Betsalel s'en servira pour fabriquer le Michkan et tous les ustensiles qui l'accompagnent. Suite à quoi, Moshé décrit la fabrication des habits du Cohen. Une fois le travail fini, Moshé érige lui-même le Michkan, enfin prêt pour recevoir la présence divine qui se manifeste par une colonne de nuée recouvrant la tente d'assignation. Notre paracha décrit enfin l'étape finale de la fabrication du Michkan. Une fois cela terminé, Moshé Rabbenou bénit les bné Israël en leur souhaitant que la présence divine puisse résider parmi eux.

Dans le chapitre de 38 de Chémot la Torah rapporte :

כא / אלה פקודי המשכן משכן העדות, אשר פקד על-פי משה: עבדת, הלוים, בני איתמר, בן-אמרן הפקדו
 21/ Telle est la distribution du tabernacle, résidence du Statut, comme elle fut établie par l'ordre de Moshé; tâche confiée aux Lévités, sous la direction d'Ithamar, fils d'Aaron le Cohen.

כב / ובצלאל בן-אורי בן-חור, למטה יהודה, עשה, את כל-אשר-צוה יהוה את-משה
 22/ Betsalel, fils d'Ouri, fils de Hour, de la tribu de Yéhouda, exécuta donc tout ce qu'Hachem avait ordonné à Moshé.

Versets De la Paracha

Comme son nom l'indique, notre Paracha évoque les comptes réalisés par Moshé sur le Michkan. Afin d'écartier tout soupçon dans la manière de gérer tous les dons réalisés par le peuple en vue de construire la demeure d'Hachem, Moshé montre au peuple comment chaque élément a été utilisé.

Cela nous amène à une question connue. Nos sages enseignent¹ : « Rabbi Yitshak a dit : ' La bénédiction ne se trouve que dans une chose cachée de l'œil, comme il est dit² : "Hachem

1 Traité Baba Métsia, page 42a.
 2 Dévarim, chapitre 28, verset 8.

ordonnera pour toi la bénédiction dans tes greniers”. “ Il a été enseigné dans la maison d’étude de Rabbi Yichmaël : “ La bénédiction ne réside que dans une chose sur laquelle l’œil n’a pas de prise, comme il est dit : “Hachem ordonnera pour toi la bénédiction dans tes greniers.” »

De là, nos sages tirent l’attitude selon laquelle il ne faut pas compter les choses, car cela empêche la bénédiction de s’y poser. C’est pourquoi, par exemple, nous détournons le recensement du peuple par des procédés évitant de compter directement les Bné-Israël. Ce faisant, nous sommes surpris de voir Moshé réaliser un compte des matières premières constitutives du Michkan, tant nous savons combien cela peut s’avérer néfaste. S’il est un endroit où nous espérons voir la bénédiction s’installer, c’est bien le lieu de résidence du Maître du monde. Comment concevoir porter atteinte, d’une quelconque façon, à ce lieu si saint ? Si la bénédiction ne repose pas sur l’œuvre des Bné-Israël ‘has véchalom, alors jamais la présence divine ne s’y manifestera. Pourquoi donc prendre le risque de compter ?

Un deuxième point attire notre attention au vu du commentaire de **Rachi** sur le deuxième verset : « Et Betsalel, fils d’Ourî [...] fit tout ce que Hachem ordonna à Moshé : Il n’est pas écrit ici : “ ... ce que Moshé lui ordonna “, mais : “ ... tout ce que Hachem ordonna à Moshé “. Cela veut dire que, même pour ce que son maître ne lui a pas dit explicitement, il s’est trouvé d’accord avec ce qui avait été dit à Moshé au Sinai. Car Moshé avait ordonné à Betsalel de commencer par la fabrication des ustensiles de culte, et d’entreprendre ensuite celle du Michkan. Ce à quoi Betsalel avait objecté : “ On commence d’habitude par construire la maison, et seulement ensuite, on y met les meubles ! “, ajoutant : “ Voilà ce que j’ai entendu de la bouche du Saint béni soit-Il ! “ Moshé lui a alors dit : “ On dirait bien que tu t’es trouvé dans l’ombre de Dieu (betsél él) car il est certain que c’est bien ce que m’a ordonné le Saint béni soit-Il ! “ Et c’est ce qu’il a fait effectivement : d’abord le tabernacle, et ensuite les ustensiles de culte... »

Que signifie cet échange ? Comment Betsalel

aurait-il pu mieux comprendre que Moshé lui-même, alors qu’il était absent de la discussion ? Pourquoi Moshé lui répond-il qu’il se cachait à l’ombre d’Hachem ?

Tentons de comprendre.

Le **Sfat Emet**³ apporte une réponse qu’il va nous devoir approfondir : « La réponse est également écrite dans le **Zohar haKadosh** : puisque le compte s’est fait selon l’ordre de Moshé, il y avait aussi une bénédiction malgré le dénombrement. L’idée est que toute notion de multiplication ou de pluralisme appartient au monde inférieur, comme il est écrit dans le **Sefer haYachar**⁴ : “Celui qui se rapproche de la sainteté diminue et devient un.” (Nous déduisons donc que le pluriel entre en vigueur à mesure de l’éloignement du divin, et s’installe dans notre monde). Cependant, par une émouna (foi) véritable, c’est-à-dire en se rattachant à la source de l’unité même lorsqu’on est dans un lieu de séparation, l’illumination supérieure se prolonge alors également au sein du compte et de la multiplicité, comme mentionné précédemment. Et c’est précisément tout le but du Michkan : attirer une lumière supérieure même dans l’action et le travail concrets... » Le maître explique par la suite que Moshé a éclairé le Michkan par une notion nommée Aspaklaria dénahara, sur laquelle nous reviendrons plus tard.

Tentons de comprendre plus en avant les propos du maître pour réaliser l’ampleur du travail de Moshé dans le Michkan. Rappelons préalablement que Moshé n’est intervenu que dans la dernière étape, celle où tous les éléments étaient prêts et attendaient d’être érigés.

Nos sages enseignent à de nombreuses reprises que la structure du Michkan vise à reproduire le schéma céleste. D’ailleurs, le camp des Bné-Israël va être le prolongement de cette idée. Le prophète Yé’hezkel révèle que sous le trône céleste sont gravées quatre représentations. La liste de ces effigies est citée à deux reprises par le prophète et semble se contredire.

³ Premier commentaire sur notre Paracha.

⁴ Cha’ar 11.

Un premier verset rapporte⁵ :

וְדַמּוֹת פָּנֵיהֶם, פָּנֵי אָדָם, וּפְנֵי אַרְיֵה אֶל-הַיָּמִין לְאַרְבַּעָתָם,
וּפְנֵי-שׁוֹר מִהַשְּׂמַאוֹל לְאַרְבַּעָתָן; וּפְנֵי-נֶשֶׁר, לְאַרְבַּעָתָן

Quant à la forme de leurs visages, elles avaient toutes quatre une face d'homme et à droite une face de lion, toutes quatre une face de taureau à gauche et toutes quatre une face d'aigle.

Par la suite, la liste semble subir une modification puisque cette fois, il dit⁶ :

וְאַרְבַּעָה פָּנִים, לְאֶחָד: פָּנֵי הָאֶחָד פָּנֵי הַכְּרוּב, וּפְנֵי הַשֵּׁנִי פָּנֵי
אָדָם, וְהַשְּׁלִישִׁי פָּנֵי אַרְיֵה, וְהָרְבִיעִי פָּנֵי-נֶשֶׁר

Chacun avait quatre faces. La face du premier était une face de chérubin, la face du second, une face d'homme, du troisième, une face de lion, du quatrième, une face d'aigle.

Le taureau a ici été remplacé par les Kérouvim, les chérubins. Le Talmud⁷ explique qu'initialement, les quatre représentations du trône divin incluaient le taureau, seulement le prophète Yé'hezkel a imploré Hachem de retirer cette effigie et a obtenu qu'elle soit remplacée par le chérubin. En effet, depuis la faute du Veau d'Or, le taureau est une source d'accusation dans le ciel contre le peuple juif, et le trouver présent sur le trône du Maître du monde est mauvais. C'est pourquoi Yé'hezkel supplie Hachem de le retirer et fait apparaître un chérubin pour le remplacer.

C'est dans cette optique que le campement des Hébreux sera disposé dans le désert, où ils seront réunis par groupes de trois, disposés autour du Michkan représentant le trône céleste où « réside » Hachem. Chacun des groupement portera un drapeau où sera représenté une de ces effigies.

Pour aller plus loin, il faut avoir à l'esprit que ces quatre effigies sont en quelque sorte l'extension des quatre lettres du nom divin. Comme le disait le **Sfat Emet**, plus la distance avec le divin prend place, plus la notion de pluralisme et donc l'impact du mal, sont grands. Nous comprenons donc l'évidence : ces quatre effigies ne sont pas le divin, mais une émanation distante et lourdement restreinte.

5 Yé'hezkel, chapitre 1, verset 10.

6 Chapitre 10, verset 14.

7 Traité 'Haguiga, page 13b.

Une corrélation intéressante peut alors s'établir. Puisque le Michkan profile sur terre l'équivalent du trône céleste, duquel sont issues les quatre effigies, il doit lui aussi disposer de la source de ces énergies. Comme nous le disions, tout provient du tétragramme, et de fait, les quatre structures ne sont qu'une projection tirant son essence du centre, du trône divin. De même, nous devons déceler dans le Michkan l'origine nourrissant les quatre dimensions atterrissant sur terre.

Commençons par l'image céleste de l'homme, qui naturellement trouve sa manifestation au travers du Cohen Gadol, lui aussi un homme, mais restreint à la dimension physique. Par la suite se trouve le lion. La Guémara rapporte⁸ : « 'Ils ont crié d'une grande voix vers Hachem leur Dieu'. Qu'ont-ils dit ? Rav dit, et certains pensent que c'est Rabbi Yo'hanan qui le dit : 'Hélas, hélas, le mauvais penchant idolâtre est responsable de la destruction du Temple, de l'incendie du Hékhhal, il a tué tous les tsadikim, exilé les Bné-Israël, et jusqu'à maintenant il danse parmi nous (en nous tentant) ! N'est-ce pas qu'il nous a été donné uniquement pour que nous recevions une récompense (en luttant contre lui) ? Maintenant, nous ne voulons ni de lui ni de sa récompense !' Est alors tombée une lettre du ciel sur laquelle se trouvait l'inscription 'אמת - vérité'. Rav 'Hanina a alors dit : 'Apprends de là, que le sceau d'Hachem est le mot 'אמת - vérité'. Les sages se sont alors engagés dans un jeûne de trois jours et trois nuits, et le mauvais penchant de l'idolâtrie leur a été confié. Un lionceau de feu est alors sorti du Saint des Saints du Temple, et Zékharia le prophète a dit à Israël : 'C'est le penchant de l'idolâtrie !' » Ce lionceau spirituel vient donc attester le reflet terrestre de la source céleste dont il est issu.

Concernant l'aigle, nos sages établissent un parallèle basé sur le verset suivant⁹ :

אַתֶּם רְאִיתֶם, אֲשֶׁר עָשִׂיתִי לְמִצְרַיִם; וְאַשָּׂא אֶתְכֶם עַל-
פְּנֵי נְשָׁרִים, וְאַבֵּא אֶתְכֶם אֵלַי

Vous avez vu ce que j'ai fait aux Égyptiens; vous, je vous ai portés sur l'aile des aigles, je vous ai rapprochés de moi.

8 Traité Yoma, page 69b.

9 Chémot, chapitre 19, verset 4.

Les ailes des aigles sont ici expliquées par les sages¹⁰ comme référence aux nuées de gloire accompagnant le peuple durant ses voyages. Par ailleurs, le Cohen Gadol, au moment d'entrer dans le Kodech Hakodachim, devait venir entouré de la nuée issue de la Kétoret.

Enfin, le taureau céleste, est représenté par les deux Kérouvim présents sur le couvercle du Aron Hakodech, où sont entreposées les tables de la loi.

Revenons sur ce remplacement du taureau par les Kérouvim. À plusieurs égards, nous trouvons dans cet échange une notion de réparation de la faute. Le Midrach analyse à ce propos¹¹ le mot employé pour le couvercle du Aron Hakodech porteur des deux Kérouvim. Il s'agit de « כפרת – Kaporet », dont la racine est tirée du mot « Kapara », connotant l'expiation et la réparation d'une faute. D'où la remarque du Midrach soulignant que la Kaporet est une réparation pour le peuple juif. Le 'Ets Yossef¹² s'interroge sur la nature de la réparation en question. Rappelons que l'idolâtrie du peuple lors du don de la Torah découle de l'utilisation de l'or, dont le bloc s'est constitué en veau. Le maître explique que la particularité de la Kaporet est d'être elle aussi intégralement conçue à partir de l'or afin de revenir sur un acte et le convertir en source positive.

Qu'a de si particulier le couvercle du Aron pour être associé à cette réparation ? Il n'est d'ailleurs pas le seul élément du Michkan à être constitué exclusivement d'or, comme en témoigne la Ménorah. Pourquoi alors dispose-t-il, plus qu'elle, de la capacité à pardonner la faute du Veau d'Or ?

Pour mieux comprendre, penchons-nous sur le choix du remplacement céleste effectué par Yé'hezkel suite à la faute du Veau d'Or. Le taureau est effacé au profit des Kérouvim. Nous parlons ici d'une structure spirituelle à la base de notre monde. Il paraît difficilement envisageable de remodeler les fondements de la création aussi facilement, et ce, sans que notre réalité en soit

10 Voir Targoum Yonathan, Rachi, Midrach Téhilim chapitre 48, paragraphe 5.
11 Chémot Rabba, chapitre 50, paragraphe 4.
12 Sur ce Midrach.

bouleversée. Cela nous amène à comprendre qu'un lien unit les deux notions pour qu'elles puissent se substituer l'une à l'autre.

Nos sages révèlent que le choix du veau comme idole résulte précisément du fait que les Hébreux ont pu observer le trône céleste et y ont aperçu cette structure pour lui accorder une nature divine. Le **Ramban**¹³ établit une corrélation pour déterminer précisément ce qu'ont vu les Hébreux. La Torah rapporte à ce sujet¹⁴ :

וַיֵּרְאוּ, אֶת אֱלֹהֵי יִשְׂרָאֵל; וַתַּחַת רַגְלָיו, כְּמַעֲשֵׂה לְבַנַּת הַסַּפִּיר, וּכְעֵצִים הַשָּׁמַיִם, לְטָהָר

Ils contemplèrent la Divinité d'Israël. Sous ses pieds, quelque chose de semblable au brillant du saphir et de limpide comme la substance du ciel.

En parallèle, Yé'hézel fait la description suivante¹⁵ :

הִיא הַחַיָּה, אֲשֶׁר רָאִיתִי תַּחַת אֱלֹהֵי-יִשְׂרָאֵל--בְּנֹהַר-כְּבָר; וְאָדַע, כִּי כְרוּבִים הֵמָּה

C'était là la Haïa que j'avais vue sous le Dieu d'Israël près du fleuve de Kebar, et je sus que c'étaient des chérubins.

Le **Ramban** affirme, au travers de cette comparaison des versets, qu'il s'agit du même dévoilement, nous permettant d'affirmer que la créature observée par le peuple n'est autre qu'un Chérubin. Toutefois, le Talmud affirmait que cette image n'est apparue qu'à la demande du prophète en remplacement du taureau pour effacer l'accusation mise en place par le Veau d'Or. Comment les Hébreux auraient-ils pu voir les Chérubins ?

Cela nous amène à une conclusion saisissante : les Chérubins sont une expression restreinte de l'effigie d'origine qu'était le taureau. Il paraît même évident d'affirmer cette idée, car elle explique le remplacement opéré : pourquoi le Chérubin est-il de mise pour s'installer en lieu et place du taureau, si ce n'est qu'il s'agit du même principe auquel une réduction a été appliquée ?

13 Sur Chémot, chapitre 24, verset 10.
14 Chémot, chapitre 24, verset 10.
15 Chapitre 10, verset 20.

Nous comprenons alors la prise de parole hallucinante d'Aaron au moment où il finit de sculpter la statue¹⁶ :

וַיִּרְא אַהֲרֹן, וַיִּבֶן מִזְבֵּחַ לְפָנָיו; וַיִּקְרָא אַהֲרֹן וַיֹּאמֶר, הֲגַלְיָהוּהָ מִקֶּדֶר

Ce que voyant, Aaron érigea devant lui un autel et il proclama: "Ce sera une fête pour Hachem demain !"

Le **Pri Tsadik**¹⁷ s'appuie sur les propos d'Aaron lors du Veau d'Or pour caractériser l'événement dont nous parlons. Moshé étant censé revenir le lendemain, à savoir le 17 Tamouz, accompagné des tables de la loi. Ce jour aurait dû être le moment où le Maître du monde assoit Sa royauté dans le cœur de l'homme, au travers de Sa loi, de Sa Torah. Usuellement, les fêtes peuvent porter la mention « pour Hachem », mais elles sont accompagnées d'une mention nous concernant, car chacune des trois fêtes du calendrier est célébrée en rapport avec la sortie d'Égypte. Il s'agit du seul cas où la Torah parle d'une fête exclusivement « pour Hachem ». Le 17 Tamouz ayant été gâché et étant devenu annonciateur de la destruction du Temple, le jour qui annulera cette décision au travers de la reconstruction du Temple endossera le statut de cette fameuse fête exclusivement consacrée au Maître du monde, et il s'agit du 9 Av.

Nous comprenons alors le véritable objectif d'Aaron. Il ne s'agit pas de fabriquer une idole, mais plutôt d'exprimer le règne véritable du Maître du monde, de Lui construire le support pour Son trône. De même que dans le ciel, le trône divin est supporté entre autres par un taureau, Aaron vise à créer la structure terrestre équivalente. À l'image de nos propos sur le lion céleste incarné sur terre par un lionceau, d'Adam représenté dans notre dimension par le Cohen Gadol, de l'aigle symbolisé par les nuées, Aaron espérait manifester sur terre le taureau au travers d'un veau. Cette construction devait terminer la descente divine dans une réalité terrestre. Le Veau d'Or aurait dû orner le Aron Hakodech en lieu et place des Kérouvim, ne faisant office que de substitution au travers d'une réalité doublement

restreinte. Le taureau devait apparaître sous forme de veau et se voit à nouveau réduit au statut de Kérouvim.

Allons plus loin.

Le **Hizkouni**¹⁸ écrit : « *“Et ils en firent un veau, et non un autre animal, parce que le Érev Rav initia la faute. Il est écrit*¹⁹ : *“Voici mon D.ieu, et je L'embellirai”, car Israël vit la présence divine (Chékhina), tandis que le Érev Rav ne vit que les pieds des anges serviteurs qui se trouvent sous le Trône, dont les pieds ressemblent à la patte d'un veau. Ils pensèrent alors que ces pieds étaient les pas du Saint, béni soit-Il. Et c'est ce que dit le verset dans Téhilim*²⁰ : *“Ils virent Tes voies... et Tes empreintes ne furent pas connues.” Ils crurent que les empreintes des anges étaient les empreintes mêmes d'Hachem.*” »

Peut-être est-ce là la raison profonde du choix des Kérouvim pour remplacer le taureau. L'amalgame du Érev Rav est quelque part contredit afin de leur témoigner que la vision contemplée n'était pas le divin, mais simplement une créature céleste. Afin de rappeler cela, la source de la vision qu'ils ont divinisée est remplacée et remise à sa place dans une expression restreinte, celle d'un simple ange.

Cela nous permet de comprendre que le Veau d'Or correspond à l'aspect inférieur de la source en question. Analysons alors son aspect supérieur pour mettre en avant une idée extraordinaire.

La Torah rapporte le constat des Hébreux suite au retour de Moshé²¹ :

לה/ וַיִּרְאוּ בְנֵי-יִשְׂרָאֵל, אֶת-פְּנֵי מֹשֶׁה, כִּי קָרוֹן, עוֹר פְּנֵי מֹשֶׁה; וְהָשִׁיב מֹשֶׁה אֶת-הַמַּסָּוָה עַל-פְּנָיו, עַד-בֹּאוֹ לְדַבֵּר אִתּוֹ 35/ *et les Israélites remarquaient le visage de Moshé, dont la peau était rayonnante; puis Moshé remettait le voile sur son visage, jusqu'à ce qu'il rentrât pour communiquer avec Lui.*

D'où provient ce rayonnement ?

¹⁸ Sur Chémot, chapitre 32, verset 4, voir également le Torah Chéléma sur ce verset, note 27.

¹⁹ Chémot, chapitre 15, verset 2.

²⁰ Chapitre 77, verset 20.

²¹ Chémot, chapitre 34.

¹⁶ Chémot, chapitre 32, verset 5.

¹⁷ Sur Dévarim, Tou Béav, dracha 1.

La Guémara enseigne²² : « *Rabbi Simaï enseigne : Au moment où les Bné Israël ont précédé "Naassé" (Nous ferons) à "Nichma" (Nous écouterons), soixante myriades d'anges serviteurs sont venus, et chaque Juif reçut deux couronnes : l'une en récompense de "Naassé" et l'autre en récompense de "Nichma". Mais lorsque les Bné-Israël ont fauté (avec le Veau d'or), cent vingt myriades d'anges destructeurs sont descendus et les leur ont retirées, comme il est dit²³ : "Et les Bné Israël se dépouillèrent de leurs ornements, depuis le mont Horev". Rabbi Yohanan dit : Moshé mérita de toutes les récupérer et les prit pour lui-même, comme il est écrit immédiatement après²⁴ : "Et Moshé prit la tente".* » Les **Tosfot**²⁵ expliquent que de ces couronnes est sortie la lumière du visage de Moshé.

Le **Méirat 'Énaïm**²⁶ s'interroge sur la formulation employée par la Torah pour évoquer la lumière de la face de Moshé : « קרן - rayonnante ». Littéralement, ce mot doit se traduire par le mot « corne », et nous nous attendions plutôt à trouver un verset comme « להאיר – léhair – éclairer/rayonner ». Pourquoi faire le choix de mentionner une corne ?

Le maître répond qu'en acheminant des énergies célestes dans le Veau d'or, les Bné-Israël ont puisé dans la dimension nommée « Hod – la splendeur ». Le **Tosfot** susmentionné expliquait d'ailleurs que les deux couronnes reçues par le peuple sont issues de cette dimension. Nous comprenons alors pourquoi cette faute leur a valu la perte des couronnes en question dont la lumière a été détournée pour servir le mal. Le **Méirat 'Énaïm** explique alors qu'au vu de la faute, le taureau céleste est allégoriquement venu encorner Moshé pour lui transmettre ses cornes. D'où la lumière rayonnant sur son visage que la Torah formule au travers du mot « קרן - corne ».

Se dessine alors un schéma démontrant toute la grandeur atteinte par ce personnage. Le Michkan doit permettre la disposition des quatre sources

évoquées en dessous du trône céleste. Il ne s'agit pas de leur représentation, car cela est assuré par le campement du peuple au travers des drapeaux disposant chacun d'une des effigies. Il s'agit d'atteindre la « source de la source », celle reliée directement au tétragramme. Concernant le taureau, nous venons de voir que son expression se faisait grâce aux cornes exprimées via les couronnes que Moshé a récupérées. Nous évoquons plus haut que l'aigle correspondait aux nuées de gloire. Le **Arizal**²⁷ explique comment Moshé est la source profonde d'existence de ce miracle ayant été en mesure de le ramener même après la mort d'Aaron.. Plus encore, nous avons évoqué à de nombreuses reprises les propos du **Sfat Emet**²⁸ démontrant que Moshé Rabbénou devait être le Cohen Gadol des Bné-Israël, ayant atteint la dimension des anges avant la faute. Moshé incarne donc la plus haute expression du visage d'Adam parmi les quatre effigies. Enfin, nous expliquions qu'au moment de détruire l'idolâtrie, un lionceau est sorti du Kodech Hakodachim, que les sages qualifiaient du mauvais penchant idolâtre.

La question qui surgit alors à nos esprits concerne ce fameux lionceau de feu. Pourquoi sort-il du Saint des saints, qui, comme son nom l'indique, est un lieu pur, dans lequel l'idolâtrie n'a pas sa place? Le **Avné Ézel** répond qu'il s'agit justement de son expression positive. Plus précisément, lorsque le penchant idolâtre disparaît, il est accompagné de la suppression d'une forte dose de sainteté, qui garantissait une connexion plus grande avec Hachem. Lorsque notre désir ardent de faire le mal s'amenuise, alors notre volonté de nous approcher du bien s'enlise également.

À quoi correspond cette expression positive opposée à l'idolâtrie ?

Le **Gaon de Vilna**²⁹ enseigne une chose qui tombe finalement sous le sens : en même temps que l'idolâtrie, nous avons perdu la capacité prophétique. En effet, lorsque nous analysons l'essence de ces deux notions, nous trouvons une corrélation évidente.

22 Traité Chabbat, page 88a.

23 Chémot, chapitre 33, verset 6.

24 Chémot, chapitre 33, verset 7.

25 Sur la Guémara en question, aux mots "chné Kétarim".

26 Du rav Yitshak ben Chmouël démine 'Ako, à la fin de Paracha Ki Tissah, page 172.

27 Otsrot 'Haïm, cha'ar Héarot zoune, fin du chapitre 6, page 54a.

28 Paracha Tétsavé, année 651.

29 Biour Hagra, séder olam rabba, chapitre 30.

L'idolâtrie consiste à renier Dieu pour se plonger dans un culte mensonger. Elle sous-tend donc un déplacement de la vérité divine vers une nouvelle création pseudo-divine. À l'opposé de cela, l'état prophétique caractérise la possibilité de communiquer avec le divin, et donc, affirme indubitablement l'existence d'Hachem. C'est pourquoi l'idolâtrie et les forces du mal qui l'accompagnent ne peuvent exister sans la prophétie qui contrebalance et maintient le libre arbitre.

Concernant la dimension prophétique, Moshé est bien le plus grand de tous les prophètes. Il réunit donc les quatre expressions terrestres du trône céleste : les nuées, la prophétie, la corne de lumière sur son visage et le plus haut statut de Cohen Gadol. Il n'évolue donc pas dans la manifestation mais bien dans la source même de ces dimensions, celle issue du tétragramme.

Nous pouvons maintenant comprendre pourquoi il est le seul à pouvoir ériger le Michkan et surtout pourquoi le dénombrement des matériaux ne porte pas atteinte à la structure. Le **Zohar**³⁰ : « *Et le secret est ainsi : Le Saint, béni soit-Il, est à la fois caché et révélé. Le niveau révélé correspond au tribunal d'en bas. Le niveau caché est l'endroit d'où proviennent toutes les bénédictions. C'est pourquoi, toutes les choses de l'homme qui restent cachées attirent sur lui la bénédiction, tandis que celles qui sont exposées sont soumises au jugement d'en bas. Car l'endroit où règne la révélation est soumis à l'influence de celui qu'on appelle "mauvais œil", qui y exerce sa domination. Et tout cela repose sur un secret, selon le modèle des mondes d'en haut.* »

Le **Matok Midévach**³¹ explique les notions de révélé et caché évoquées par le **Zohar**. Il s'agit du nom d'Hachem dont l'écriture et la lecture diffèrent. Au moment de monter les éléments du Michkan, Moshé est désigné car en sa présence les forces se manifestant sont celles du tétragramme dans son expression cachée de ce monde, tel que nous l'écrivons mais ne le prononçons pas. Dans cette dimension, les forces du mal n'ont pas

d'emprise et le dénombrement normalement néfaste ne présente plus aucun danger. C'est là le sens des mots employés par le **Sfat Emet** en évoquant la « *aspaklara dénahara* » consistant à accéder à la vision parfaite des sources les plus hautes.

Nous comprenons sur cette base la deuxième question que nous avons posée. Les ustensiles du Michkan sont par nature des éléments devant être disposés à l'intérieur de l'édifice, ils sont cachés. Leur sainteté est particulière et les exposer sans surveillance le temps de la fin des travaux risque de permettre aux forces du mal de les atteindre. Pour que la bénédiction puisse reposer sur eux, il faut respecter les paroles de Rabbi Yitshak et les cacher de l'œil. C'est pourquoi Betsalel propose de s'occuper d'abord de la structure extérieure avant de s'atteler aux travaux des ustensiles internes, afin de les préserver du regard néfaste des forces impures. Cela est toutefois le point de vue d'un homme évoluant dans la partie basse que nous avons évoquée, celle de la prononciation du nom divin mais pas celle de son écriture. La première réalité, celle où Moshé se tient, est la source même de la bénédiction et celui qui l'atteint ne craint pas l'attaque du mal. Si Moshé avait été désigné pour construire les ustensiles, alors le risque de les voir envahis par le mal aurait disparu. Cet état n'est pas celui du reste des êtres humains. Comme il le dit lui-même à Betsalel : son nom témoigne qu'il se tient à l'ombre car il ne peut exposer la bénédiction, il doit la cacher pour la protéger.

Notre dimension est malheureusement celle de la distance avec Hachem. Cela explique pourquoi Moshé est uniquement désigné pour la conclusion de la construction et non pour l'ensemble des travaux. Il manifeste à la source le divin à son plus haut niveau, mais laisse l'édifice dans un état compatible avec le reste du peuple. Lorsqu'enfin nous vivrons la délivrance ultime, nous pourrons observer la pleine expression qu'aucun mal ne pourra connaître du Michkan, et de l'intérieur comme de l'extérieur, le mal n'aura plus d'emprise pour permettre à la lumière de rayonner de tout son éclat, *amen véamen*.

Chabbat Chalom.

30 Noa'h, page 64b, aux mots "véraza da olifna...".

31 Sur ce Zohar.

ים של תורה Yam Chel TORAH

Conférence, Édition & Diffusion de Torah aux Francophones

Yamcheltorah c'est près de 300 vidéos en ligne et d'articles de Torah diffusés chaque semaine sur internet, 5 livres sur la Paracha déjà parus et distribués gratuitement en France et en Israël, une Hagada commentée et illustrée accessible à tous, un podcast quotidien d'halakha, des conférences toutes les semaines, et l'espoir de multiplier encore les projets avec une étude sur les prophètes ainsi que de nombreuses autres éditions d'ouvrages gratuits à prévoir...

Dynamisez votre table de Chabat

avec

la Collection TOME 1



Berechit

Chémot

Vayikra

Bamidbar

Dévarim

Téléchargez notre Application

disponible sur
iphone & android



Yam Chel Torah

Retrouvez les Chiourim

sur
Youtube / Facebook

& Yamcheltorah.fr



Flashez le QR code ci-contre à l'aide de votre smartphone pour faire un don. Merci!!

**DEVENEZ
PARTENAIRES**

SOUTENEZ L'ASSOCIATION
Retrouvez plus de contenus sur le site : www.yamcheltorah.fr
EN ENVOYANT UN DON EN LIGNE